

JOURNAL  
DE  
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

---

ANATOLE DE CALIGNY

**Extrait d'une Lettre adressée à M. Liouville**

*Journal de mathématiques pures et appliquées 2<sup>e</sup> série*, tome 13 (1868), p. 136.

[http://www.numdam.org/item?id=JMPA\\_1868\\_2\\_13\\_136\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1868_2_13_136_0)

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Gallica de la Bibliothèque nationale de France  
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc  
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc  
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

EXTRAIT D'UNE LETTRE ADRESSÉE A M. LIOUVILLE;

PAR M. ANATOLE DE CALIGNY.

« Versailles, 20 février 1868.

» Vous avez bien voulu insérer dans le cahier de janvier un article intitulé : *Principes d'une nouvelle turbine, etc.* A l'époque où j'écrivais cet article je n'avais pas sous la main, mais depuis j'ai retrouvé des Lettres que M. le Général Poncelet m'avait fait l'honneur de m'écrire relativement à mes recherches sur les roues hydrauliques. Peut-être est-il convenable, surtout après ce que j'ai publié sur ce sujet dans le tome précédent de ce journal, d'en présenter ici quelques extraits textuels. Voici d'abord la copie du passage de sa Lettre du 14 décembre 1863, mentionné dans le Mémoire que je rappelle :

« A l'égard de la question que vous voulez bien, Monsieur, me  
» poser concernant les lames oscillantes par ascension le long des  
» aubes courbes verticales d'une roue horizontale, je ne sache pas que  
» personne en ait encore fait la proposition formelle. »

» On sait que je m'occupe depuis longtemps de l'histoire de l'hydraulique. M. Poncelet m'écrivit à ce sujet, le 2 juillet 1862, une Lettre dont l'extrait suivant suffira pour rappeler l'importance qu'il attachait à mes recherches :

« J'ai l'honneur de vous retourner, selon vos désirs, la Note que  
» vous m'avez adressée, et qui est relative aux turbines plus ou moins  
» analogues à celle que j'ai moi-même imaginée en 1823, et dont j'ai  
» donné la théorie dans mes Leçons de 1826 à l'École de Metz. Je ne  
» vois absolument aucun inconvénient à ce que vous publiiez vos  
» opinions et jugements à cet égard, et je demeure d'avis, comme à  
» l'époque de nos dernières entrevues, que vous rédigiez sur l'en-  
» semble des remarques historiques que vous avez faites sur l'hydrau-  
» lique en général *un livre qui, je n'en doute pas, sera favorablement*  
» *accueilli du public et de l'Académie, sans en excepter même les*  
» *derniers inventeurs plus ou moins autorisés à prendre un aussi glo-*  
» *rieux titre.* »